

Blanche comme la neige



Création / janvier 2013 au Centre Culturel Pablo Picasso - Scène conventionnée pour le jeune public - Homécourt

Compagnie des Bestioles

14 impasse de la Favade – 57000 Metz – 06 63 73 45 32

Spectacle créé grâce au soutien financier de la DRAC Lorraine, du Conseil Régional de Lorraine, du Conseil Général de Moselle, de la Ville de Metz et de la Spedidam, au Centre Culturel Pablo Picasso, Scène conventionnée pour le jeune public d'Homécourt et bénéficiaire du dispositif d'aide au Festival d'Avignon 2013 du Conseil Régional de Lorraine.

Blanche comme la neige

spectacle jeune public à partir de 6 ans

adaptation, mise en scène et jeu Martine Waniowski

regard artistique Augustin Bécard

regard chorégraphique Amélie Patard

musicien Nicolas Moog

création et régie lumière Vincent Urbani

création vidéo Anouar Brissel

création sonore Kévin Le Quellec

costumes Daniel Trento

chargée de production Clotilde Ast

figurants Eric Mi, Bertrand Sinapi, Franck Fischer, Reda Brissel,
Yann Farineau, Thomas Coltat, Hugues Reinert

avec la participation de Solange Botz et Brice Durand

Notre « Blanche-Neige » pose un regard critique sur la violence de notre société de consommation et sur le diktat de l'apparence qui fait, aujourd'hui plus que jamais, loi et norme, sur les écrans de toutes sortes.

L'histoire

Un plateau de télévision.

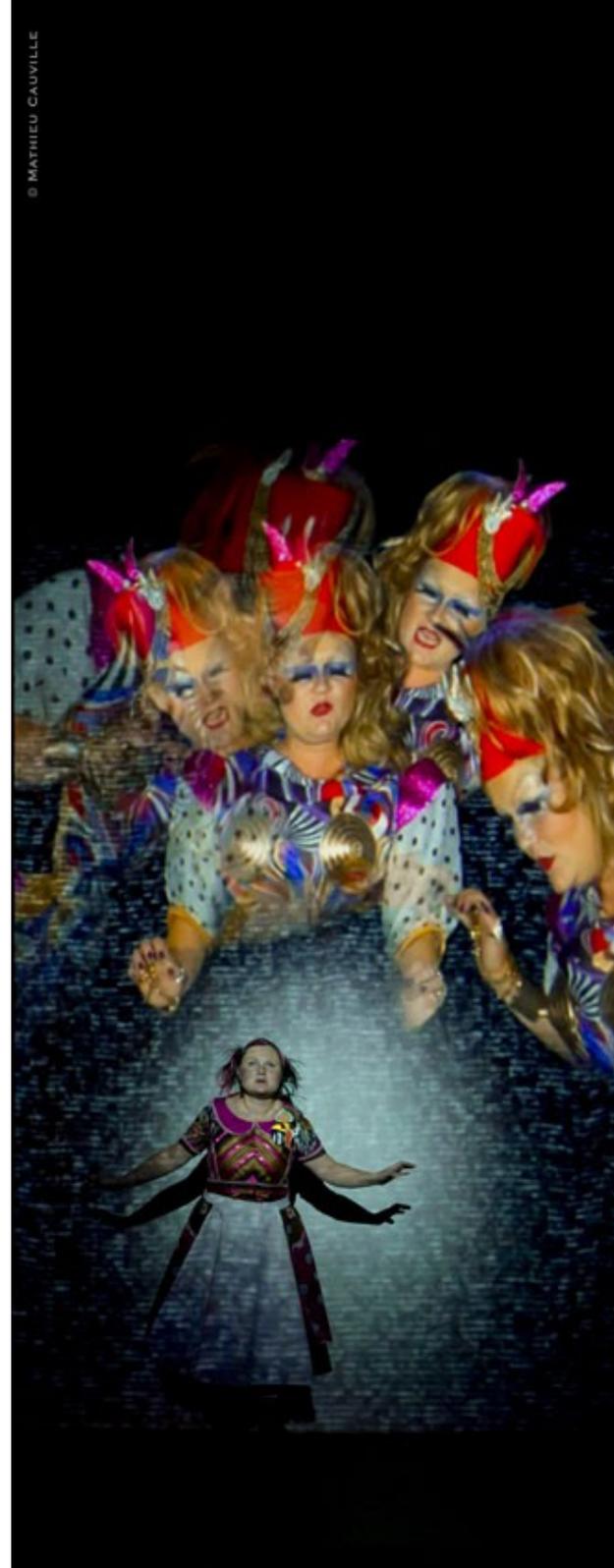
Comme chaque semaine, la présentatrice vedette invite une jeune fille à mesurer leurs beautés respectives, dans l'émission « Oh miroir ! Dis moi qui est la plus belle ».

Nous plongeons ici dans une fausse télé réalité. Habituellement l'invitée, une comédienne, tient son rôle afin que la présentatrice gagne le jeu et remporte le prince charmant. Sauf que cette fois-ci, la comédienne n'est pas au rendez-vous. C'est la belle fille de la présentatrice, Blanche-Neige, qui s'occupe de sa garde robe, qui la remplace au pied levé, et tout bascule...

Comme dans le conte originel, Blanche-Neige prend la fuite... et découvre la maison des sept nains : refuge onirique peuplé de papillons multicolores et de sept tubes cathodiques. Mais la marâtre continue à la traquer, par l'entremise des télévisions omniprésentes, telles des caméras de surveillance.

Blanche-Neige succombera malgré tout à la société de consommation, parce qu'elle aimerait renvoyer une autre image d'elle-même et ce jusqu'au moment où elle décide de choisir sa vie en croquant la pomme. Quitte à mourir.

Le Prince Charmant éteint les écrans de télévision, le monde virtuel s'évapore, Blanche-Neige se réveille...



Scénographie et vidéo

Notre Blanche-Neige est une jeune fille d'aujourd'hui, sous l'emprise des écrans. Télévision, ordinateur, vidéo, téléphone, console...

Sur scène, une comédienne et un musicien interprètent Blanche-Neige et le Prince Charmant. Personnages entre poupées et mangas. Quand aux autres personnages du conte, ils sont tous virtuels. Marâtre, sept nains, miroir magique, apparaissent sur des écrans géants, sept écrans de télévision, ou autre écrans inattendus. Et voix enregistrées.

Ces miroirs d'aujourd'hui nous renvoient l'image de ce que l'on cherche à nous imposer, nous empêchant de nous réaliser et façonnant nos corps et nos désirs de manière superficielle. C'est le règne de l'apparence. C'est la dictature de la société de consommation. Aujourd'hui le culte de la beauté passive est véhiculé par la télévision et les médias, que ce soit à travers la publicité, émissions de soi-disant réalité, certains films et dessins animés.

Et à travers toutes ces images, qui nous entourent et nous surveillent à longueur de temps, nous subissons constamment une manipulation insidieuse. Il s'agit donc ici de poser un regard critique sur tous ces écrans.

Les vidéos sont des personnages à part entière qui interagissent avec ceux présents sur la scène en chair et en os. Nous jouons sur le trouble entre réel et fiction.

Les deux personnages évoluent dans une esthétique colorée et plastifiée. Mais peu à peu, écrans, objets, mondes virtuels s'effacent pour laisser place à la vie réelle. Celle où la valeur des choses est plus importante que leur prix.



Une adaptation

« Blanche-Neige » est un des contes traditionnels dont on retrouve le plus de versions dans le monde entier, avant que les frères Grimm ne le transcrivent sur papier. Walt Disney en a proposé une version qui, encore aujourd'hui, reste gravée dans l'imaginaire collectif. Mais depuis Walt Disney, le monde a changé, et la place de la femme s'est transformée. Même s'il reste encore du chemin à parcourir. Il nous paraît donc important de rompre avec cette image de femme soumise, qui fait du conte de Grimm un conte réactionnaire, et de proposer une Blanche-Neige d'aujourd'hui, dont le seul but ne serait pas d'attendre le Prince Charmant.

Grâce à la scénographie et aux multiples écrans, nous créons un monde postmoderne et restons toujours fidèles au conte d'origine.

Blanche-Neige est ainsi devenue un personnage emblématique de l'enfance. L'archétype de la princesse par excellence. Mais c'est surtout la multitude des interprétations possibles qui constitue sa richesse. Une réflexion morale sur la jeunesse et sa beauté éphémère. Un conte initiatique féminin du passage de l'enfance à l'âge adulte. Le parcours de l'enfant, obligé à l'adolescence de se mesurer aux dangers de l'existence, de se conformer au monde dans lequel il vit, et qui pour fuir ses nouvelles obligations, s'invente un univers imaginaire et rassurant, dont il sortira grandi et adulte. Prêt à assumer sa propre vie.



La Compagnie des Bestioles

Depuis 1999, la dimension pluridisciplinaire s'est imposée comme l'axe majeur de nos recherches quant à notre désir de contemporain, de générateur d'émotion et de lien social. Ainsi nous mettons en mots, en scène et en musique les textes des auteurs d'aujourd'hui pour tous les publics.

Notre travail s'articule autour de trois pôles :

- La recherche, l'expérimentation en matière de spectacle contemporain, qui aboutit à la création de spectacles ouverts aux autres arts.
- La création et tournée de spectacles orientés vers le jeune public, dans lesquels nous explorons l'univers des contes traditionnels, de façon contemporaine.
- La création et tournée de spectacles interactifs de prévention.



- 2012 : **Blanche comme la neige** d'après Grimm écrit et m.e.s. par M. Waniowski
2010 : **L'Hiddenboy** spectacle/performance de Brice Durand m.e.s. par Martine Waniowski et Brice durand
2009 : **Le stoïque petit soldat de plomb** d'après Andersen écrit et m.e.s. par M. Waniowski
2008 : **Quéquette blues** adaptation de la BD de Baru m.e.s. par Martine Waniowski et Brice durand
2006 : **Radio set** de Brice Durand m.e.s. par Martine Waniowski et Brice durand
2005 : **Des cheveux dans la soupe** spectacle circassien et visuel pour arbre
2004 : **Tango la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse** écrit et m.e.s. par M. Waniowski
2003 : **La Mélodie de Brighton** de Brice Durand m.e.s. par Martine Waniowski et Brice durand
2002 : **La valse aux allumettes** écrit et m.e.s. par Martine Waniowski
2001 : **Cassandra ou le menuet des cloportes** écrit et m.e.s. Par Martine Waniowski
2001 : **La java d'Arthur Lazar** de Martine Waniowski m.e.s. par Augustin Bécard
2000 : **Kuklos** spectacle pluridisciplinaire dirigé par Thomas Coltat, Martine Waniowski, Augustin Bécard
2000 : **Corps et tentations** de Didier-Georges Gabily m.e.s. par Martine Waniowski
2000 : **Max Gericke** de Manfred Karge m.e.s. par Martine Waniowski

L'équipe

Martine Waniowski, comédienne et metteur en scène

Formée à l'Université Arts du spectacle de Metz, puis à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris en 2001, elle participe à de multiples stages de danse contemporaine, de théâtre russe, et d'écriture. En 1999, elle fonde la compagnie des Bestioles. Dès lors, elle est metteur en scène, auteur, et comédienne des différentes créations de la compagnie. Intéressée par le théâtre contemporain et les formes pluridisciplinaires, elle met en scène des textes de Gabilly, Karge, B. Durand, et des spectacles visuels alliant le cirque, le théâtre et la danse. Son univers, en quête d'émotions sensorielles, s'élabore à partir des corps, avec tout ce qui traverse les corps, en y laissant une empreinte indélébile : la musique, la lumière, la vidéo... avec un petit côté clownesque et décalé qui ne peut s'empêcher de s'immiscer un peu partout.

Nicolas Moog, musicien

Enfant il apprend à dessiner dans les bois, sur un tronc d'arbre et à l'aide d'un poignard. Milieu des années 1990 il quitte le système scolaire car il faut arrêter là les frais. Puis c'est sept ans passés au sein du duo « Elle l'a Mauvaise » où il joue de la contrebasse, qui ne connut jamais son heure de gloire, mais qui mena tout de même les deux amis jusqu'à une résidence à la Scène Nationale de Mâcon. Ensuite il fonde « Mr Verdun », one-man-band bluesy (guitare et banjo) qui deviendra « Thee Verduns » avec l'arrivée de Mrs Verdun à la batterie. Une ribambelle de disques autoproduits, tournés en Europe et aux États Unis (passage au mythique Deep Blues Festival de Minneapolis). En parallèle il est auteur des bandes dessinées publiées chez des éditeurs indépendants français, tels les Requins Marteaux ou 6 pieds sous terre. Cinq livres ont déjà vu le jour, *La Chronique* (2004), *Rose & les tatoués* (2006), *Le Poulpe* (2008), *My American Diary* (2009) et *June* (2011).

Augustin Bécard, regard artistique

Formé à l'Université Arts du spectacle de Metz, puis à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, il fonde la compagnie Viracocha au sein de laquelle il met en scène des textes de Corman, Py, Fassbinder, Namiand, Birkenstock, Waniowski. Comédien, il joue dans la compagnie des Bestioles (*La lente agonie des Bestioles*, *Cassandra de Martine Waniowski*, *Corps et tentation de Gabilly*), mais aussi avec Hubert Colas, Perrine Maurin (Cie les Patries imaginaires), Anne Alstrof, et Bertrand Sinapi (Cie Pardes Remonim). Installé à Troyes depuis 1995, il fonde la compagnie Solentiname, et met en scène *Lorette* spectacle de danse-théâtre pour appartement, et *La cantatrice chauve* d'Ionesco.

Vincent Urbani, création lumière

Né en 1973, titulaire d'une maîtrise en « Psychopathologie et santé », il entame en 2000 une double carrière de musicien (bassiste-chanteur) au sein du groupe "Le Singe Blanc" et éclairagiste pour le théâtre (créations + régies). Avec le Singe Blanc en 2012, ils auront réalisé 7 albums et joué plus de 500 concerts (tournées européennes, Chine, USA).

En lumière, il aura travaillé sur près d'une quarantaine de pièces et pour plus d'une quinzaine de compagnies, dont Boïas Frias, Tamanoir, Makeuvisch, Théâtre du Centaure, L'Escabelle, Parden Rimonim... Au sein de la Compagnie des Bestioles, il crée les lumières de « La valse aux allumettes » 2002, « La Mélodie de Brighton » 2003, « Radio set » 2006, « Le stoïque soldat de plomb » 2009.

Anouar Brissel, création vidéo

Il est réalisateur, cadreur, monteur, compresseur vidéo, retoucheur d'image, composition et dépanneur informatique. Dans le cadre du spectacle vivant, il travaille avec Gradus ad Musicam: Dogora (2006) Carmina Burana (2007) ; l'Opéra national de Lorraine (2010) ; la Compagnie des Bestioles avec Blanche comme neige (nov2011) & Quéquette blues (2008). Il est également responsable vidéo à l'Opéra et Ballet national du Rhin saison (2010/2011).

Kévin Le Quellec , création sonore

A Metz depuis 2004, il est batteur et créateur son principalement pour « Le singe blanc », groupe messin de rock régressif, ainsi que dans le groupe « Amour » (Metz/Lille).

Il est également l'auteur de « Kkrane Big shopper », projet musical solo composé et enregistré par ses soins en mars 2009. Parallèlement il développe un studio d'enregistrement.

Il est aussi sonorisateur de concerts et pièces de théâtres. Actuellement créateur sonore pour spectacle jeune public, « Blanche comme neige » de Martine Waniowski, Cie des Bestioles.

Clotilde Ast, chargée de production

Formée à l'Université Arts du spectacle de Metz, elle est diplômée d'un DESS Expertise et médiation culturelle (2004). Tour manager et sonorisatrice du groupe Le Singe Blanc depuis 2003. Responsable logistique et accueil des artistes pour le festival de danse Cour des Capucins au Luxembourg en 2003 et 2004. Organisatrice du festival de musiques actuelles L'Entonnoir Insomniaque de 2005 à 2009. Elle est chargée de production auprès de la compagnie des Bestioles depuis 2004 et continue à travailler pour la musique et la danse (festival Musique action à Vandoeuvre et Densités à Fresnes-en-Woevre notamment).



Contacts

Compagnie des Bestioles

Siège administratif

14 impasse de la Favade - 57000 Metz

Metteur en scène

Martine Waniowski – 06.63.73.45.32

Chargée de production

Clotilde Ast – 06 72 76 80 55

ciebestioles@free.fr

[Http://ciebestioles.free.fr/](http://ciebestioles.free.fr/)

Code APE 9002z BN°

Siret 432 223 402 00038

Association vol 126 folio n°35

Licence d'entrepreneur du spectacle

2ème catégorie n°57-0326

